



HAL
open science

Avant-propos et introduction sur les édifices monastiques et culte en Lorraine et en Bourgogne (du VIIIe au XIe siècles)

Pierre Riché, Carol Heitz

► To cite this version:

Pierre Riché, Carol Heitz. Avant-propos et introduction sur les édifices monastiques et culte en Lorraine et en Bourgogne (du VIIIe au XIe siècles). Cahiers du CRATHMA (Centre de recherche sur l'Antiquité tardive et le haut Moyen Âge), 1977, Du VIIIe au XIe siècle : édifices monastiques et culte en Lorraine et en Bourgogne, II (11). hal-03033166

HAL Id: hal-03033166

<https://hal.science/hal-03033166>

Submitted on 25 Jan 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

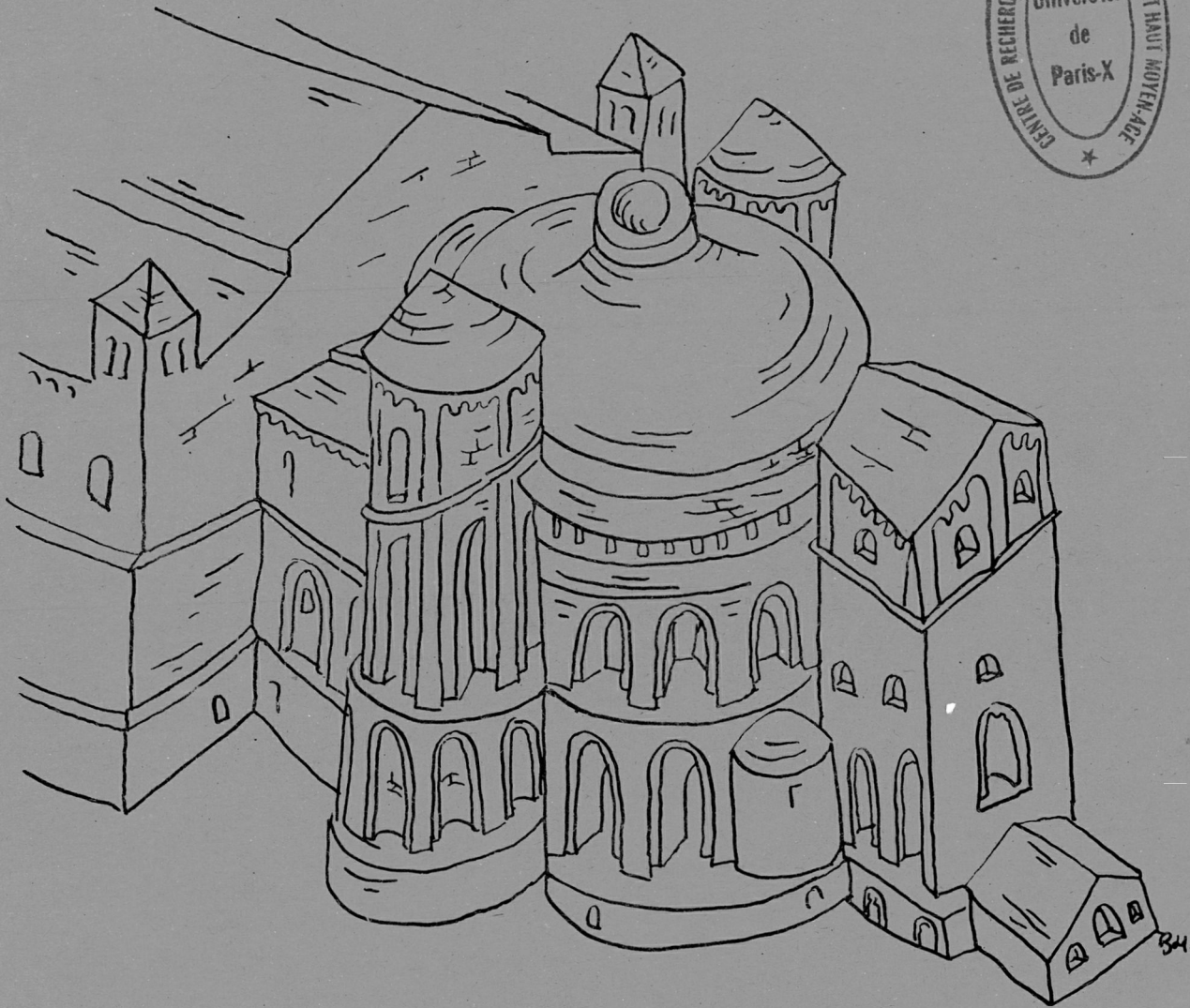
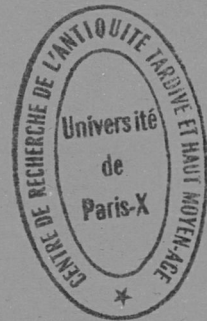
L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial 4.0 International License

Université de Paris X-Nanterre
CENTRE DE RECHERCHES SUR L'ANTIQUITE TARDIVE ET LE HAUT MOYEN-AGE

- Cahier n° II - 1977 -



DU VIII^e au XI^e SIECLE :
EDIFICES MONASTIQUES ET CULTE EN LORRAINE ET EN BOURGOGNE.

Recueil d'études publié

par

Carol HEITZ et François HÉBER-SUFFRIN

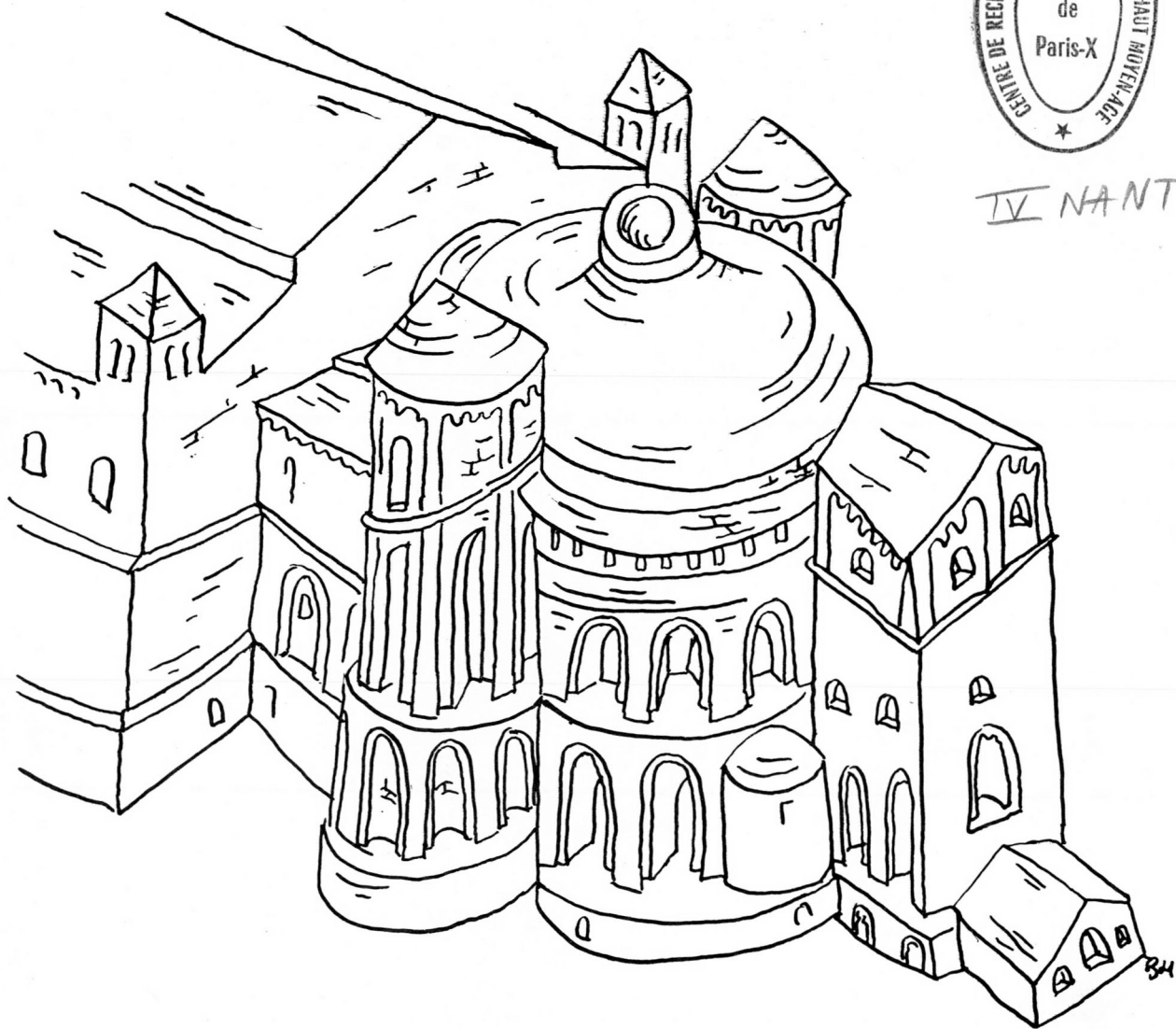
1911
1912
1913
1914
1915
1916
1917
1918
1919
1920
1921
1922
1923
1924
1925
1926
1927
1928
1929
1930
1931
1932
1933
1934
1935
1936
1937
1938
1939
1940
1941
1942
1943
1944
1945
1946
1947
1948
1949
1950
1951
1952
1953
1954
1955
1956
1957
1958
1959
1960
1961
1962
1963
1964
1965
1966
1967
1968
1969
1970
1971
1972
1973
1974
1975
1976
1977
1978
1979
1980
1981
1982
1983
1984
1985
1986
1987
1988
1989
1990
1991
1992
1993
1994
1995
1996
1997
1998
1999
2000
2001
2002
2003
2004
2005
2006
2007
2008
2009
2010
2011
2012
2013
2014
2015
2016
2017
2018
2019
2020
2021
2022
2023
2024
2025

Université de Paris X-Nanterre
CENTRE DE RECHERCHES SUR L'ANTIQUITE TARDIVE ET LE HAUT MOYEN-AGE

- Cahier n° II - 1977 -



IV NANT. II.



DU VIII^e au XI^e SIECLE :
EDIFICES MONASTIQUES ET CULTE EN LORRAINE ET EN BOURGOGNE.

Recueil d'études publié

par

Carol HEITZ et François HÉBER-SUFFRIN

AVANT-PROPOS

En 1975 paraissait le premier cahier de notre Centre de recherches, «La Topographie chrétienne des cités de la Gaule des origines à la fin du VIIe siècle». Il avait été composé sous la direction de Noël Duval et Charles Pietri à la suite du Colloque de Nanterre «La Christianisation des pays entre Loire et Rhin IVe-VIIe siècle» dont les Actes ont été publiés dans le numéro 168 de la «Revue d'Histoire de l'église de France».

Cette année nous nous tournons vers un autre domaine de recherches, celui de l'histoire de l'art et de l'archéologie. Ce cahier préparé par Carol Heitz et ses collaborateurs, est consacré à l'étude des formes de cryptes, chancels, rotondes axiales de quelques monuments préromans de Lorraine et de Bourgogne et à leur utilisation pour le culte. Nous avons voulu d'autre part donner un aperçu des travaux de la journée d'études franco-allemandes du 22 mai 1976 et je remercie nos collègues allemands et suisse de nous avoir permis de publier quelques résultats de leurs trouvailles en Westphalie, Suisse et Rhénanie.

Le prochain cahier en 1978, sera consacré à la numismatique du Bas Empire. Puis nous publierons ensuite les résultats des recherches que nous entreprenons sur la production et les fonctions des genres hagiographiques en Orient et en Occident —IVe-Xe siècle— lieux, techniques et concepts.

Ainsi se manifesteront les différentes activités de notre Centre qui se veut pluridisciplinaire puisqu'il réunit des spécialistes d'histoire, de lettres anciennes, d'histoire de l'art, de numismatique, et qu'il groupe les étudiants préparant le Diplôme d'Etudes Approfondies n. 618 (Histoire et civilisation de l'Antiquité tardive et du Haut Moyen-Age) et des thèses de IIIe cycle. Trop longtemps, en raison de la périodisation scolaire qui oppose arbitrairement Antiquité et Moyen-Age, la civilisation du Bas Empire et celle du Haut Moyen-Age ont été étudiées séparément. Notre Centre de recherches veut contribuer à faire mieux connaître les transformations des cultures et des mentalités de l'Antiquité au Moyen-Age, le passage d'une spiritualité non chrétienne à une spiritualité nourrie du christianisme, les coexistences et les conflits des différentes structures de pensée et de langage, l'implantation de nouveaux centres de culte, etc. Le projet est ambitieux, mais les résultats déjà obtenus dans le cadre de notre Université et les encouragements des collègues d'autres universités qui veulent bien s'associer à nos travaux, nous permettent de croire à la réalisation de notre entreprise.

*Pierre RICÉ
Professeur d'Histoire médiévale
à l'Université de Paris X.*

En guise d'introduction...

«Mélanges» eût sans doute été le titre le plus approprié de ce recueil d'études. En effet, pour une tranche chronologique de près de trois siècles, architecture, sculpture et peinture se partagent les 130 pages de ce cahier, avec certes, une prédominance pour le premier de ces arts. Si nos études se limitent aux provinces de l'Est de notre pays —la brève excursion en Normandie formant l'exception à la règle— c'est parce que la Lorraine et la Bourgogne furent plus particulièrement au centre des enquêtes effectuées dans nos séminaires de Maîtrise et de D.E.A.

Les essais publiés ici (résumés de cours, d'exposés ou de mémoires) sont encore bien loin de la perfection exigée par une monographie exemplaire. Loin de vouloir livrer des études exhaustives, nous souhaitons indiquer plutôt des voies de recherche à suivre. Du concept wagnérien du «Gesamtkunstwerk» que toute vraie monographie devrait avoir pour ambition d'approcher, nous retiendrons ce seul et humble poncif de ne rien laisser dans l'ombre qui, d'une manière ou d'une autre, pourrait contribuer à une connaissance meilleure de l'œuvre d'art étudiée et de la vie qui l'entourait.

L'étude du chancel de Metz impliquait donc des précisions d'ordre archéologique (l'étude du muret de support par exemple) et même l'évaluation du mouvement, légèrement tournant et sans doute fort gracieux, qui permettait à la moniale du VIII^e siècle de gagner, par un excalier des plus simples, le chœur de son église. A Flavigny comme à Saint-Bénigne de Dijon, les maigres —ou abondants— renseignements liturgiques méritaient, autant que les données architecturales proprement dites, considération et analyse. Il s'en dégage un panorama d'ensemble, but visé surtout pour l'abbatiale de Guillaume de Volpiano. Après avoir fait la connaissance de l'édifice à l'aide d'un texte du XI^e siècle, d'une précision étonnante pour ce genre de témoignage, le lecteur approfondira d'autres aspects de l'insigne monument : la position des autels, la façon très hiérarchisée dont les saints y étaient fêtés, le déroulement de la liturgie processionnelle —quotidienne comme exceptionnelle— enfin la priorité accordée à certaines reliques à l'image d'autres grands monastères de l'époque. Cette approche «tous azimuts» a cependant été opérée selon les règles strictes observées par chaque discipline. La mise au point et la traduction des chapitres 5 et 50 du coutumier de Saint-Bénigne —travail d'une minutieuse exactitude fourni par Mme Marguerite Mathieu, spécialiste de latin médiéval— en constituent la preuve.

Ce recueil méritait une illustration photographique à la mesure des problèmes traités. Notre procédé d'impression artisanale autorise la reproduction convenable de documents graphiques mais se montre encore bien décevant quand il s'agit de redonner des photographies. Il ne nous restait qu'une seule solution, celle choisie jadis par les pionniers de notre science. Nombre de documents photographiques ont donc été redessinés et c'est François Héber-Suffrin qui s'est astreint à cette tâche exigeante. Pour certains de ses chers piliers de Metz, il aura aussi bien réussi que Georges Gailhabaud qui, en 1835, laissa des façades latérales du baptistère de Poitiers, des dessins d'une précision telle que le chercheur d'aujourd'hui en tire encore le plus grand profit.

La qualité de l'impression de ce recueil nous la devons essentiellement à la collaboration dévouée de Mme Nicole Augustin. Elle a apporté à ce cahier son sens de la précision et son goût pour la présentation. Qu'elle en soit très chaleureusement remerciée.

Carol HEITZ.

